

AJPF

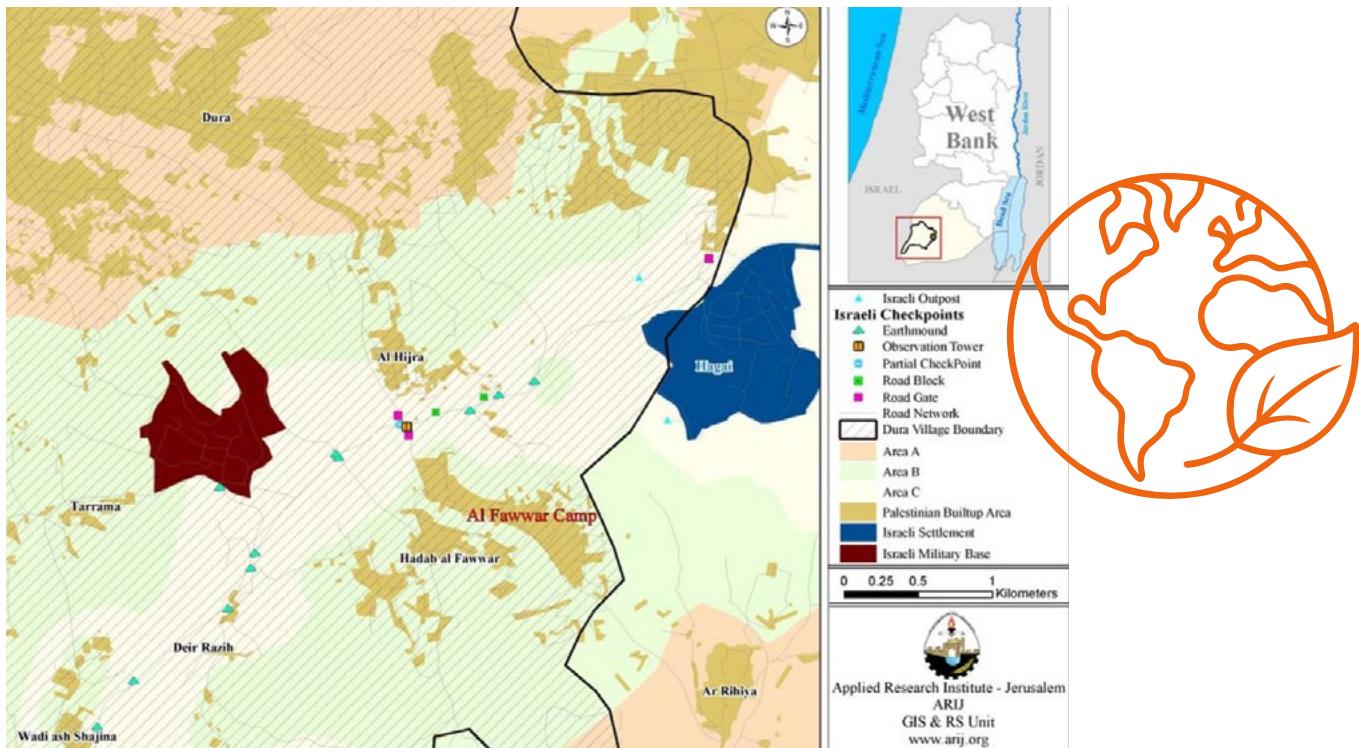
Association pour les Jumelages entre les camps de réfugié·es Palestinien·nes et les villes Françaises



LE CAMP D'AL FAWWAR

La population du camp de Fawwar a plus que triplé depuis sa création. En 2023, 12 675 personnes étaient enregistrées dans le camp dont 4 910 mineurs. La route 60, route qui mène au camp, est fréquemment fermée par les forces de sécurité israéliennes (ISF) en réponse à la situation sécuritaire volatile, notamment aux affrontements à l'entrée du camp. Cela restreint l'accès aux résidents du camp et au personnel de l'UNRWA, et en affecte les opérations.

Le taux de chômage au sein du camp s'élève à 17%, le marché du travail étant entièrement entre les mains de l'État d'Israël.



L'histoire du camp

Le camp de Fawwar est le camp le plus au sud de la Cisjordanie et est situé à environ huit kilomètres au sud d'Hébron (Al Khalil). Le camp de réfugiés d'Al-Fawwar a été établi en 1950, après la Nakba pour accueillir les réfugiés de Beer-Sheva, Beit Jibrin et leurs alentours. Les premiers habitants du camp se sont d'abord installés dans le camp de réfugiés d'Al-Arroub (au nord de la ville d'Hébron) pendant deux ans avant de s'établir à Al-Fawwar. À l'origine, environ 14 000 réfugiés y vivaient, mais la majorité d'entre eux ont émigré en Jordanie en 1967. Le camp a été nommé Fawwar [effervescent] en raison des sources d'eau souterraine présentes dans les terres environnantes, notamment la source bouillonnante de Fawwar, qui coule en abondance.

Lorsque le camp a été établi, des restrictions ont été imposées au développement et à l'expansion des constructions car le camp était situé sur un terrain loué.

Avec le temps, ces restrictions ont disparu et, avec l'augmentation de la population du camp, le besoin d'expansion et de construction s'est accru.

À proximité du camp se trouvent la colonie israélienne de Beit Hagai et un camp militaire

israélien. Une tour de surveillance militaire israélienne est située directement à l'entrée du camp. En conséquence, les questions de protection sont une préoccupation majeure pour les résidents du camp.

Quelques chiffres de l'UNRWA AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- **1 136 ménages pauvres**
(4 517 individus au total)
- **17% de ces ménages bénéficient de la carte électronique**
- **1 centre de santé comptant 13 membres du personnel de santé**
- **4 écoles pour un total de 1 897 élèves**

Le jumelage

Le camp d'Al Fawwar est jumelé avec la ville de Trappes (78).

L'environnement au sein du camp

Le camp de réfugiés d'Al-Fawwar est soumis à de nombreuses restrictions israéliennes.

Au nord-est du camp, les colons israéliens ont construit la colonie de Hagai s'étalant sur une superficie de 400 km², elle se situe à environ 3 à 4 km du camp.

Le camp est également adjacent à la base militaire israélienne d'Al-Majouna, qui se trouve à environ 2 km à l'est du camp.

De plus, il y a des barrières métalliques et une tour militaire près du camp, occupant environ 200 km². Le camp est aussi soumis à des checkpoints volants sur la route menant à la ville de Yatta.

Le secteur de la santé dans le camp de réfugiés d'Al-Fawwar souffre d'un manque de services médicaux la nuit, car les cliniques ne fonctionnent pas 24 heures sur 24.

Le camp manque également d'une ambulance, d'équipements médicaux, de médicaments et d'autres services de santé essentiels.

En conséquence, les habitants du camp sont souvent contraints de parcourir environ 8 km pour atteindre les hôpitaux de Yatta et d'Hébron.

Les réfugiés du camp d'Al-Fawwar souffrent d'une pauvreté extrême. En raison de l'absence d'opportunités d'emploi à l'intérieur du camp ou dans les villes voisines, la majorité des habitants sont contraints de travailler dans des localités éloignées du camp.